

Usine d'Homécourt, il y a 50 ans : le temps des illusions



Hier, dans la grande salle de l'ancien Cercle des Ingénieurs, rue de Metz, s'est déroulée une sympathique manifestation, organisée à l'intention des titulaires de la médaille d'argent et de vermeil, membres du personnel Sidélor, et totalisant moins de 20 années non continues à la société. Etaient présents à cette manifestation : MM. Lavergne, ingénieur chef des services sociaux ; Docteur Aubert, médecin du travail ; Tavard, ingénieur en chef ; Hocquet, Decorps Larcher, Gillery, Saint-Paul, Leclercq, Maugras, Luchesi, Garzonlo, Levacque, ingénieurs ; MM. Jean, Thiery et Aubrion, membres titulaires du comité d'établissement.



Vue aérienne de la cokerie et de l'usine d'Homécourt (photo vers 1963/64).

C'est M. Corrèze, directeur de l'usine, qui a ouvert la cérémonie par une allocution dans laquelle il traduisit son plaisir de remettre personnellement les médailles du travail amplement méritées.

M. Corrèze a dit combien il était fier d'épingler la distinction sur la poitrine de ces valeureux travailleurs. Distinction qui est une preuve d'attachement et de fidélité au travail. Dans son discours, M. le Directeur a également parlé de l'avenir immédiat de l'usine d'Homécourt et aussi d'un avenir plus lointain. Dans ce petit tour d'horizon, il tint à rassurer les médaillés en disant que le travail à Homécourt est assuré pour au moins 50 ans encore.

Avec l'aciérie à oxygène, Homécourt sera l'usine-pilote

Les dernières années ont vu des transformations spectaculaires entreprises avec l'apport d'atelier nouveaux et de techniques nouvelles. Les résultats de ces efforts se sont fait sentir déjà et M. le Directeur a ensuite aiguillé son tour d'horizon vers l'avenir immédiat de l'établissement.

L'implantation même de l'usine sur son plateau des Haut des Tappes est un fait que modérera demain l'ampleur de travaux spectaculaires, mais si ces travaux seront moins spectaculaires, le développement sera, par contre, tout aussi important.

La construction d'une aciérie à oxygène (le début des travaux est prévu avant la fin de cette année), permettra à l'usine d'Homécourt d'être considéré comme l'usine-pilote à l'échelon Sidélor et un peu de laboratoire industriel de toute la société.

Le résultat d'une telle entreprise permettra à ce moment de tracer la voie de l'avenir dont on ne peut encore maintenant jauger la portée. M. Corrèze dit encore que l'usine d'Homécourt était loin d'être équilibrée, notamment en ce qui concerne les trains de laminoirs de produits finis.

L'implantation d'un nouveau train-fil se pose donc toujours et M. le Directeur a confirmé que le principe était maintenant adopté. Ce nouveau train sera installé à Homécourt qui en a les possibilités techniques et matérielles.

« Il y a donc du pain sur la planche pour nous, pour les cinq à 8 années à venir » poursuivit-il.

Du travail encore pour cinquante ans au moins

M. Corrèze tint enfin à soulever un problème d'actualité et conditionné par les perspectives d'avenir du bassin ferrifère lorrain. Pour cela, il évoqua la découverte récente de gisements de minerai africains, dont la teneur en fer triple celle de la minette lorraine. Une telle perspective à laquelle s'ajoutent encore les possibilités de transport par voie maritime, vont conjuguer deux éléments qui bouleversent totalement des procédés actuels de transformation de l'acier.

Tous ceci ne semble pas être favorable au bassin lorrain, d'autant plus, ajouta M. Corrèze que son récent voyage à Liège lui a permis de constater que dans deux ans, la Belgique n'utilisera plus la minette lorraine.

Afin de rassurer toutefois ses collaborateurs, il tint à évoquer une parole historique dite par Waldeck Rousseau à la Chambre des députés en 1905 :

« Il faut empêcher le développement automobile, afin d'éviter le chômage des cochers de fiacre... ».

Si on avait admis ce principe, nous ne serions pas là aujourd'hui, conclut M. Corrèze, ce qui veut dire aussi que c'est aux techniques maintenant que revient la tâche de solutionner le problème et que la solution se trouverait dans une certaine reconversion d'industries.

En ce qui concerne Homécourt, termina M. le Directeur, malgré la route qui ne sera pas toujours droite et qui se montrera parfois cahoteuse et difficile, nous pouvons dormir sur nos deux oreilles, il y a au moins du travail pour vous et vos enfants.